

ils auraient voulu avec nous fêter leur Mère. L'un d'eux, M. l'abbé A. Lacasse, curé de Saint-Tite (Montmorency), qui cultive avec attention les Muses, et qui aime à mêler à sa piété les fleurs de la poésie, a exprimé dans les strophes gracieuses que voici tous les regrets des absents :

### Les absents

... Et je n'étais pas là, lorsque vous appeliez  
Vos enfants près de vous, Mère, pour votre fête !...  
Aussi, pourquoi, pourquoi cette affreuse tempête  
Rugissait-elle, hier, lorsque vous m'appeliez !

Ici, dans la montagne où le grand vent fait rage,  
J'avais bien entendu votre si tendre appel,  
Mais comment écouter ce murmure du ciel,  
Lorsque dans la montagne ainsi le vent fait rage.

\* \* \*

Des confrères nombreux venus de toutes parts,  
Joyeux, s'étaient rendus en la vieille chapelle,  
Devant la niche d'or où vous étiez si belle...  
Venus pour vous prier, nombreux, de toutes parts.